

**dossier**

# Sécurité: Nouvelles technologies, nouvelles missions

Tous les experts en conviennent : le monde de la sécurité vit une période clé de son histoire. Tout comme l'arrivée du numérique et de l'IP avait bouleversé le secteur, les nouvelles technologies qui débarquent sur le marché vont entraîner une vaste réorganisation de la filière, tant du point de vue technologique qu'humain.



<b>SOMMAIRE</b>	→ De formidables opportunités. Sous certaines conditions...	<b>32</b>
	→ Les robots et autres drones	32
	→ Trois grandes familles d'innovations	33
	→ La technologie au service de l'Homme	34
	→ Un moment crucial	34
	→ À qui appartient l'avenir? Aux PME?	37
	→ Vers un phénomène de concentration?	38



Si actuellement, les robots de surveillance «travaillent» seuls, dans un avenir plus proche qu'on ne le croit, ils seront une des composantes incontournables du couple agent de sécurité/robot.

© DR

## De formidables opportunités. Sous certaines conditions...

Drones, robots, IA, métadonnées, caméras intelligentes, deep learning, outils mobiles... autant de nouvelles technologies à la disposition du monde de la sécurité. Tout cela va bouleverser les missions et les prestations assurées. Au bénéfice de tous - clients et prestataires - si...

« **N**os métiers vivent une période de rupture forte. Sur tous les plans, confirme Claude Tarlet, président de l'USP. Non seulement la perception que le public a du monde de la sécurité et de sa contribution à la protection de nos concitoyens change, mais les modèles économiques qui ont été ceux de nos métiers jusqu'à maintenant, changent aussi. »

Par ailleurs, les évolutions technologiques, par exemple, augmentent déjà - et vont augmenter encore plus dans les mois et années qui viennent - les capacités des hommes sur le terrain. Ce qui entraîne la profession vers la création de nouvelles compétences et de nouveaux marchés. « Le secteur de la sécurité privée, humaine et électronique, fait face actuellement à une

explosion de l'utilisation des technologies numériques, souligne Servan Lépine, président d'Excelium. Cette vague est aussi puissante que celle que nous avons connue il y a environ quinze ans avec l'arrivée dans nos métiers du numérique et des réseaux IP. Cela va impliquer - et implique déjà - de la part de nos métiers, une vaste réflexion sur les nouveaux services que nous allons pouvoir développer et proposer à nos clients. »

### ■ Les robots et autres drones

« Nous avons commencé à travailler sur les applications possibles des robots dans nos métiers il y a de cela trois ans, se rappelle Pascal Pech, président du groupe Panthéra qui emploie 500 per-



© DR

« Le marché du drone est en pleine émergence. Il se présente déjà comme un des outils qui sera au cœur de nombreuses missions assumées par la sécurité privée. Outre la surveillance de sites industriels où ils sont déjà utilisés pour effectuer des levées de doute et envoyer un capteur plus rapidement sur une zone où une alarme se sera déclenchée, leur emploi a débuté, à titre expérimental, pour la protection d'événements sensibles, la surveillance de zones de pêche... Les drones sont en train d'acquiescer l'autonomie suffisante pour effectuer automatiquement une levée de doute. Par ailleurs, on peut envisager qu'ils viennent à remplacer des caméras qui se contentent de fournir des images fixes pour n'être utilisés qu'en cas d'alarme. »

STÉPHANE MORELLI, DIRECTEUR D'AZUR DRONES

sonnes. Nous avons utilisé un proto pour réfléchir à la manière dont doivent être intégrés un robot et les technologies connexes dans une offre de prestations de sécurité comme la nôtre, qui va de la surveillance humaine à la sécurité électronique, en passant par la télésurveillance. Face aux nouvelles technologies qui vont nécessairement avoir une influence sur nos futures missions, il faut réfléchir, dès à présent, au meilleur moyen de les intégrer dans nos offres. On ne peut plus se permettre de faire de la sécurité comme il y a vingt ans. Aujourd'hui, les clients recherchent de plus en plus une offre globale. Les nouvelles technologies vont nous aider à construire cette offre. »

Mais quelles sont justement ces fameuses nouvelles technologies? Les plus spectaculaires sont évidemment les drones et robots. Des outils qui intéressent beaucoup tous les acteurs de la sécurité. S'y ajoute évidemment tout ce qui tourne autour de l'intelligence artificielle et du deep learning. C'est-à-dire la capacité d'une machine, à partir d'une base de données, d'apprendre. Apprendre à reconnaître, par exemple, un pistolet, une arme longue, la signature sonore d'un coup de feu ou une bagarre entre plusieurs individus. Il faut aussi évoquer toutes les innovations – et Dieu sait si elles sont nombreuses et régulières – qu'intègrent dans leurs solutions de vidéosurveillance, de contrôle d'accès, de lutte contre l'intrusion..., les fabricants de solutions.

### ■ Trois grandes familles d'innovations

« On peut répartir les innovations technologiques en trois grandes familles, ajoute le président du groupe Panthéra. Il y a d'abord toutes celles qui tournent autour du domaine des outils d'aide à la décision en télésurveillance ou à destination des agents de sécurité sur sites ou mobiles. Ces outils vont leur simplifier le travail et permettront, parallèlement, de standardiser le reporting et de sécuriser la prise de décision. Viennent ensuite les outils d'analyse d'images et de données. Enfin, les solutions mobiles comme les robots et les drones qui permettront de déplacer le capteur d'images, de rendre son déplacement plus rapide... Et qui pourront peut-être remplacer un certain nombre de caméras fixes. »

Si les nouvelles technologies ouvrent de nouvelles missions, marchés et services aux professionnels de la sécurité, ● ● ●

## LE POINT DE VUE D'UN GROUPEMENT PROFESSIONNEL

JACQUES LEFRANC  
Président d'USP Protect



© DR

« MOINS D'AGENTS  
DE PROTECTION  
RAPPROCHÉE  
MAIS MIEUX FORMÉS. »

« L'évolution des menaces influence et change aussi nos métiers. Elle impose à nos agents de s'adapter aux nouvelles technologies. La nouvelle législation sur l'armement va sans doute aussi modifier les comportements et imposer aux personnels concernés une plus grande rigueur. D'ailleurs, il ne faut pas croire que tous les agents de protection physique des personnes seront un jour armés. Ce n'est pas ce que nous demandons. Ils ne seront que quelques centaines, concentrés sur des missions spécifiques et ponctuelles. Les nouvelles technologies vont nous permettre d'encore mieux préparer nos missions, en travaillant plus en amont. On arrivera ainsi à sécuriser une zone où se trouve une personne sous protection grâce à l'ensemble des technologies à notre disposition. Les nouveaux moyens technologiques pourraient peut-être remplacer un certain nombre d'agents mais ces outils seront mis au service d'agents mieux formés et mieux préparés. Cette montée en gamme du métier doit s'accompagner d'une action des pouvoirs publics. Il est en effet important que ceux-ci continuent d'assainir le métier. Cette montée en gamme favorisera la collaboration public/privé, en déchargeant les forces de l'ordre d'un certain nombre de missions qui ne sont pas du domaine du régalién. »

● ● ● elles devraient aussi permettre de mieux tirer profit des installations de surveillance. « On peut raisonnablement se demander si actuellement on va au bout de la logique des investissements consentis en matière, par exemple, de vidéosurveillance, souligne Servan Lépine. Pourquoi cette question? Mais tout simplement parce qu'on constate tous les jours que dans les postes de contrôle, les opérateurs sont face à des murs d'écrans sur lesquels ils regardent les flux remonter par plusieurs dizaines, voire centaines de caméras. Pour quelle efficacité réelle? Que perçoivent vraiment les opérateurs de ces milliers d'images? Quelles informations utiles leur fournit-on? » Pourquoi ne pas envisager, à partir de ce constat, de s'appuyer sur des technologies d'analyses d'images dont la mission unique serait de fournir une image pertinente à l'opérateur dans son PC? « On se retrouverait alors avec des murs d'images noirs, éteints, sur lesquels un écran ne s'allumerait qu'en cas de détection d'incident ou d'alarme », ajoute le président d'Excelium.

## ■ La technologie au service de l'Homme

Certains pourraient s'inquiéter de la prise de contrôle de la sécurité par les machines. « Ce n'est pas à l'ordre du jour contrairement à ce que laissent entendre certaines Cassandra, insiste Servan Lépine. Toutes ces technologies ne sont pas mauvaises et dangereuses en soi. Elles doivent être mises au service de nos agents et de nos clients. L'électronique et autres robots vont permettre non seulement d'améliorer le coût du gardiennage en améliorant le niveau de compétences de nos personnels mais aussi de renforcer un nouvel acteur important de la sécurité comme le couple homme-machine. »

Ce couple, comme l'appelle Servan Lépine, est une des grandes pistes de réflexion des professionnels de la sécurité. Qu'ils associent un agent avec un robot ou un agent et un drone. « Il ne faut pas croire que la place de l'homme va disparaître de la sécurité. Du moins pas dans les années qui viennent, ni dans un avenir plus ou moins lointain, rassure Renato Cudicio, président-directeur-général de TBC World Group. Je pense que l'humain sera plus que jamais nécessaire à la sécurité car les attentes des clients en matière de sécurité sont là : ils veulent plus de présence, plus de qualité, plus de performances. Or, actuellement, dans un contexte économique tendu, les clients finaux tirent fortement les prix vers le bas. Et ils trouvent des professionnels pour répondre à ces appels d'offres. Or, ce n'est pas en tirant le coût des prestations humaines vers le bas qu'on peut espérer acheter une prestation de sécurité où l'agent ferait autre chose que le planton et des rondes. Je pense donc que les robots vont permettre de combler ce fossé entre les attentes des utilisateurs finaux et la réalité. » Concrètement, de nombreux acteurs de la sécurité partagent le point de vue du PDG de TBC World Group. Les robots et les drones vont permettre de proposer aux clients des prestations de sécurité où les missions assurées jadis par des agents le seront par des machines. « Dans ce modèle, les coûts de la surveillance qui, même si le taux horaire est négocié très bas, restent élevés, seront réduits pour être investis dans des outils technologiques qui permettront parallèlement de valoriser la mission des agents de sécurité », ajoute Renato Cudicio.

## ■ Un moment crucial

Alors que les professionnels de la sécurité, tous métiers confondus, réfléchissent aux modèles économiques et techniques qui leur permettront demain de proposer des ● ● ●



Les drones feront partie des prestations de sécurité. Ils permettront aux agents de sécurité de réagir plus vite face à une menace en leur offrant la possibilité de projeter des capteurs sur une zone de déclenchement d'alarme.

© DR

## PAROLE D'EXPERT

**RENATO CUDICIO**  
PDG de TBC World Group



© DR

**« DES PATROUILLES MIXTES : AGENT-ROBOT ET DRONE-ROBOT. »**

« Il ne faut pas trop fantasmer sur les capacités actuelles des robots. Aujourd'hui, ils ne sont guère plus intelligents qu'un chien. Ils n'égalent pas encore les capacités de l'homme ni de son regard.

En revanche, ils sont déjà utilisés pour faire de la levée de doute et éviter qu'un agent de sécurité ne soit exposé à des violences physiques sur un site en cas d'intrusion. Mais en raison de son association avec le robot, le rôle de l'homme, dans les années à venir, va changer. Il lui faudra être capable de gérer des robots, d'en assurer la maintenance. Il pourra assurer des rondes mixtes avec un robot car ce dernier est capable de faire des choses que l'homme est dans l'incapacité d'accomplir comme de voir à 360°. D'une manière générale, les robots vont permettre de consacrer les ressources humaines à d'autres tâches et missions plus valorisantes. On pourra aussi sans doute associer un drone et un robot. Des projets sont d'ailleurs à l'étude. Le drone assurant la surveillance du site et la capture d'images et le robot étant là en tant que relais pour la recharge du drone. Enfin, il faut comprendre que pour les utilisateurs finaux la surveillance humaine coûte cher et qu'un agent ne travaille pas 24 heures sur 24. Un robot ou un drone si ! »

## 2 QUESTIONS À

**CLAUDE TARLET**

Président de l'USP



© DR

**Vous vous battez depuis de longues années contre le moins-disant en matière d'appels d'offres, contre les pratiques commerciales qui cassent le marché.**

**En quoi peut-on espérer que les nouvelles technologies vont aider à la revalorisation de vos métiers ?**

Nous sommes encore aujourd'hui face à des pratiques folles qui font que les prix ne cessent d'être tirés vers le bas, au profit de quelques-uns. Les acheteurs et les professionnels de la sécurité qui participent à cela sont fautifs car ils ne nous tirent pas vers le haut. La compétition sauvage réduit souvent à néant les efforts fournis par la profession pour valoriser ses savoir-faire, les compétences de ses agents... Il faut nous saisir de la formidable opportunité

que représentent les nouvelles technologies pour revoir le mode de fonctionnement de la profession, faire des efforts en matière de formation, pour créer de la valeur...

**Quels sont les nouveaux marchés qui, demain, pourraient s'ouvrir au monde de la sécurité ?**

La surveillance armée est évidemment le premier auquel on peut penser. Mais cela ne concernera pas plus de 2000 agents. Nous menons aussi des réflexions sur la possibilité d'assurer la protection de certains sites sensibles grâce aux nouvelles technologies alliant homme et machine afin de permettre à la force publique de se recentrer sur le maintien de l'ordre. Le profiling est aussi une piste à explorer. Tout comme la surveillance des autoroutes ou celle des détenus en milieu hospitalier.

En ce qui concerne le milieu hospitalier, nous pourrions aussi assurer la protection des patients et du personnel. Pourquoi pas également soulager dans leurs missions les brigades fluviales ? Je pense également à la sécurisation des réservoirs d'eau qui requièrent une surveillance attentive, aux éoliennes, à la logistique où les robots et les drones seront très utiles.

Les nouvelles technologies nous offrent donc de formidables débouchés. À condition que la profession fasse l'effort de former ses personnels pour en accroître les compétences. C'est à ce prix que nous créerons de la valeur et pourrions justifier du bien-fondé des coûts de nos prestations...



**SECURI'DAYS**

DEAUVILLE 2018

2<sup>E</sup> ÉDITION

**LE SOMMET DE LA SÉCURITÉ PRIVÉE**  
Hôtel du Golf - Deauville - 7 et 8 février 2018

**Un événement unique et décalé de rencontres d'affaires qui s'adresse aux Directeurs Sécurité/Sûreté des grandes entreprises et favorise la relation clients/fournisseurs.**

- 2 jours de rencontres business • 70 donneurs d'ordres • 20 prestataires innovants
- 1 200 rendez-vous one-to-one pré-programmés et qualifiés
- 9 ateliers/débats menés par des experts et animés comme à la radio

meet.com  
Accélérateur de business

Des moments de convivialité uniques

[www.securi-days.fr](http://www.securi-days.fr)

MDC  
ANIMATEUR D'ÉCOSYSTÈMES

● ● ● prestations et services à forte valeur ajoutée, les utilisateurs finaux sont encore dans une logique de moins-disant. « Il va nous falloir parler d'une seule voix pour expliquer que le temps des marchés à bas coûts est révolu, martèle Claude Tarlet. On ne peut pas avoir d'un côté une très grande partie d'une profession qui réfléchit aux moyens qui lui permettront de créer de la valeur et, de l'autre, des donneurs d'ordres qui veulent plus de sécurité, plus de présence et de performance sans en payer le juste prix ! »

La colère de Claude Tarlet est bien compréhensible. Le secteur de la sécurité a fourni, fournit et fournira encore de gros efforts pour investir dans les nouvelles solutions technologiques pour améliorer la pertinence de son offre. En même temps, il tente de former au mieux ses agents pour que ceux-ci soient capables d'assurer dès aujourd'hui des missions plus valorisantes pour eux et les acheteurs. Or, comme le regrette le président de l'USP : « À l'heure où se présente à nous cette formidable opportunité que sont les nouvelles technologies et le travail de la profession sur elle-même qu'elles induisent, les marchés sont encore tirés vers le bas. Et certains professionnels de la sécurité, par manque d'ambition et absence de vue à long terme, entrent dans cette logique du moins-disant et l'entretiennent. Mettant ainsi en danger les fondamentaux de nos métiers... Il faut donc que les intérêts particuliers de quelques-uns cessent de ralentir toute une profession à l'heure où, justement, face aux défis qu'elle doit relever pour changer de paradigme, cette profession tente de parler d'une seule voix. »

## PAROLE D'EXPERT

**SERVAN LÉPINE**  
Président d'Excelium



**« IL VA FALLOIR PROCÉDER À DES AJUSTEMENTS RÉGLEMENTAIRES. »**

« Nous allons conquérir de nouveaux marchés où le couple homme-machine s'imposera. Il permettra à l'agent d'interagir aux informations de

différentes bases de données qui lui donneront la possibilité, par exemple, d'avertir les personnes pénétrant sur un site si elles ne bénéficient pas des habilitations techniques ou administratives nécessaires ou si elles arrivent à expiration. En revanche, si les nouvelles technologies nous ouvrent des champs importants de prospection pour développer nos activités, il faut rester prudent : tout cela ne pourra se faire que grâce à des ajustements réglementaires. Nous savons en France que, sur ce plan-là, les choses n'évoluent pas très vite. Il faudra revoir une grande partie de la réglementation encadrant nos métiers pour que la loi ne restreigne pas l'intégration des innovations. Rappelons-nous ce qui s'est passé avec la biométrie pour laquelle la réglementation a bloqué son développement alors que l'intérêt était là. Si le monde de la sécurité veut tirer profit au maximum de l'apport des nouvelles technologies, il va donc falloir qu'il parle d'une seule voix pour être entendu auprès des pouvoirs publics et du législateur. »

## 2 QUESTIONS À

**PATRICK LANZAFAME**

Président du GPMSE Télésurveillance



**Quelles sont les conséquences de l'arrivée des nouvelles technologies pour les acteurs du marché de la sécurité ?**

Il y a deux types d'impacts. Le premier concerne les entreprises de la sécurité. Elles vont de plus en plus numériser

leurs processus opérationnels. Certaines auront plus de mal que d'autres mais ce mouvement est inévitable. Le second impact concerne les services proposés par les entreprises de sécurité. Elles vont devoir revoir la philosophie même de leur offre de services et avoir une approche globale de la sécurité. Dans la télésurveillance, face à des majors qui dominent le marché du particulier, le marché le plus prometteur puisque le taux d'équipement des foyers est de l'ordre de 5 %, les nouvelles technologies vont permettre aux télésurveilleurs de concevoir et de proposer des services qui viendront se « plugger » plus aisément dans une offre globale d'un opérateur de téléphonie, dans l'offre d'un assureur ou d'un banquier... En ce qui concerne la haute sécurité – où la plupart des sites industriels, commerciaux, tertiaires sont équipés – les mutations technologiques vont nous contraindre à revoir notre modèle économique, à développer de nouveaux services, à faire preuve de compétences multiples, associant vidéosurveillance, contrôle d'accès, sécurité humaine. Tout cela dans un package unique. À mon sens, cette mutation de l'offre risque fort de provoquer la disparition de sociétés mono métiers qui n'auront pas su ou pu prendre ce virage. L'enjeu est donc, dès aujourd'hui, d'acquérir les compétences liées aux nouvelles technologies afin de répondre aux nouveaux besoins des clients.

**Quelles sont les nouvelles technologies que doivent intégrer les sociétés de sécurité pour remplir leurs missions futures et proposer de nouveaux services aux utilisateurs finaux ?**

Il y a évidemment les objets de sécurité communicants comme les PTI, les tablettes... qui vont permettre d'alimenter les plates-formes en données pertinentes pour assurer au mieux la mission du prestataire de sécurité. Plate-forme qui sera aussi alimentée par les données du client ou d'autres données récupérées, par exemple dans les métadonnées, afin d'avoir le plus rapidement une connaissance précise du site, de son environnement... pour optimiser la mission. Vont aussi se développer des logiciels métiers orientés sécurité. On pourra aussi travailler via des plates-formes automatiques gérées par les services qui permettront d'assurer des prestations automatiques, d'ajuster la prestation à la carte... Pourquoi aussi ne pas envisager l'apparition de robots collaboratifs ou « cobots » qui viendront appuyer l'agent dans sa mission. Il y aura aussi des vêtements intégrant une caméra, un outil GPS pour transmettre des données en temps réel. Tout cela va faire que la barrière d'entrée sur le marché de la sécurité sera plus exigeante : on devrait quitter une tendance qui nous tire plutôt vers le bas et provoque un appauvrissement des compétences de nos métiers...

## ■ À qui appartient l'avenir ? Aux PME ?

Les acteurs de la sécurité, grâce aux nouvelles technologies, ont entamé une profonde réflexion sur ce que devra être leur offre de services et prestations de demain. On se dirige vers une offre globale qui sera fiable si elle parvient à marier au mieux nouvelles technologies et humain. « L'enjeu, pour nos métiers, est d'associer les outils de la mobilité, les accès aux données pertinentes en temps réel pour permettre à nos agents de prendre la meilleure décision, les robots, les drones... dans une offre globale et pertinente qui pourra être définie, quasiment sur mesure, avec nos clients, explique Pascal Pech. Et je peux dire que dans ce nouveau contexte qui va voir changer diamétralement nos modèles économiques, les moyennes entreprises sont mieux armées pour tirer leur épingle du jeu de par leurs capacités à s'adapter à une demande particulière, aux besoins de marchés de niche; ce que ne peuvent pas toujours faire les géants mondiaux du secteur. »

Point de vue que partagent certains de ses confrères comme Claude Tarlet ou Servan Lépine. « L'avenir est entre les mains des petites entreprises. L'avenir n'est pas d'être grand, mais d'être agile. Il va falloir avoir une stratégie de proximité, explique le président de l'USP. Je pense donc fermement que les PME innovantes, bien implantées dans leur territoire pourront proposer des offres pertinentes, différenciantes, à des utilisateurs finaux. Les grands groupes pourront, de leur côté, jouer un rôle structurant s'ils participent à la création de valeur. » ● ● ●



Des robots autonomes, comme ceux proposés par TBC, sont déjà déployés pour surveiller certains sites. Bientôt un couple homme-robot ?

© DR

## OFFRE PACK psm

PROTECTION SÉCURITÉ MAGAZINE

- ➔ Le magazine PSM
- ➔ La e-newsletter tous les 15 jours
- ➔ Les archives en libre accès sur Internet
- ➔ Le Hors-Série Sécurité Privée
- ➔ Le Hors-Série Cyber Sécurité
- ➔ Le Guide d'Achat
- ➔ L'Annuaire de la Sécurité Sureté
- ...



### BULLETIN D'ABONNEMENT À RETOURNER À PSM

20, rue des Petites Écuries - 75010 Paris - Tél : 01 45 23 33 78 - Fax : 01 48 00 05 03 - info@protectionsecurite-magazine.fr

Oui, je souhaite m'abonner à PSM pour 1 an (6 numéros) : **97 € TTC au lieu de 168 €**

Je règle :  chèque > à l'ordre de PSM  à réception de la facture

**J'économise 71 €, soit + de 45 % de réduction !**

Mes coordonnées :

NOM \_\_\_\_\_  
PRÉNOM \_\_\_\_\_  
SOCIÉTÉ \_\_\_\_\_  
E-MAIL \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_  
CODE POSTAL \_\_\_\_\_  
VILLE \_\_\_\_\_

Le tarif indiqué est valable jusqu'au 31/12/2018 (TVA : 2.10%) en France seulement. Pour l'étranger, nous consulter.

Conformément à la loi « Informatiques et libertés », vous disposez d'un droit d'accès et de rectification aux informations vous concernant auprès de l'éditeur.

TP Média : SARL au capital de 20.000 € - 488 819 137 RCS PARIS



© DR

« Les caméras sont déjà très intelligentes. Elles le seront encore plus. Elles fourniront à l'opérateur de plus en plus d'informations pertinentes. Par ailleurs, elles intégreront de plus en plus de briques analytiques et de capacités de deep learning qui leur permettront, par exemple, d'apprendre à reconnaître un pistolet, un fusil, une détonation... La notion d'intelligence permettra de détecter des comportements suspects. Le grand enjeu demain sera l'accès aux bases de données qui permettront aux caméras intelligentes, aux installations de vidéosurveillance intelligentes d'apprendre afin de fournir des informations utiles aux agents sur le terrain ou derrière leurs écrans. »

**PHILIPPE BÉNARD, INGÉNIEUR AVANT-VENTE CHEZ AXIS**

## PAROLE D'EXPERT

**PASCAL PECH**

Président du groupe Panthéra



© DR

**« LES NOUVELLES TECHNOLOGIES VONT NOUS PERMETTRE D'EXPLORER DES MÉTIERS PÉRIPHÉRIQUES. »**

« L'innovation technologique ne doit pas être trop centrée sur la stricte sécurité des biens et des personnes. Je pense, qu'au-delà des prestations purement sécuritaires, les nouvelles technologies nous offrent une excellente occasion de conquérir de nouveaux marchés. Au sein du groupe Panthéra, nous travaillons déjà sur la possibilité de proposer à nos clients de prendre en charge la sécurité de leurs installations en assurant des missions d'inspection de sécurité des structures comme les toitures, des cuves... Pourquoi ne pas les accompagner demain dans la gestion de crise ? On peut aussi envisager de participer à la sécurité au travail des collaborateurs de nos clients en signalant, lors d'une ronde, des situations à risques. Pour cela, il nous faut réfléchir à une offre globale cohérente et ne pas attendre qu'on nous demande ce genre de prestation. À nous de susciter l'intérêt chez l'utilisateur final. Par ailleurs, il faut faire comprendre à nos clients que l'augmentation de la sécurité ne passe pas uniquement par l'augmentation des effectifs déployés sur le terrain. On peut, en alliant efficacement moyens techniques et moyens humains, faire mieux sans que le prix de la prestation n'explose. C'est tout l'intérêt des nouvelles technologies dans nos métiers : elles vont nous permettre de faire mieux, de mieux protéger en cessant de vendre des achats d'heures d'agents de sécurité. Nous vendrons de la valeur ajoutée grâce aux nouveaux outils techniques à notre disposition et explorerons des métiers périphériques. »



### ■ Vers un phénomène de concentration ?

Grâce aux nouvelles technologies, les PME, semble-t-il, peuvent voir l'avenir en rose. « Contrairement à ce qu'on peut croire, il y a encore de la place dans le nouveau paysage de la sécurité qui est en train d'apparaître sous nos yeux pour ceux qui seront capables de faire du sur-mesure et qui tireront bénéfice d'une implantation locale et d'une relation de proximité avec un donneur d'ordres, confirme Patrick Lanzafame, président du GPMSE Télésurveillance. Ce que ne peuvent pas toujours faire les grands groupes. Mais pour réussir à exister dans ce nouveau paysage, il faudra remplir quelques prérequis. Il faudra être réactif car, dans cette nouvelle conception de l'offre globale de sécurité, il sera impératif de répondre vite à une demande. Les opérateurs locaux auront donc leur carte à jouer. »

On peut partager le point de vue de Claude Tarlet ou de Patrick Lanzafame. Car, en effet, les grands groupes nationaux ou internationaux, de par leur structure et leur organisation, ne peuvent pas toujours répondre rapidement à des demandes particulières et souvent locales. Mais il ne faut pas croire qu'ils restent les bras ballants à attendre que le monde de la sécurité explore de nouveaux marchés et de nouvelles missions. Ainsi, chez Securitas, on est tout à fait conscient des bouleversements que connaît actuellement la sécurité. « Les évolutions technologiques de notre secteur nous permettent d'ores et déjà de compléter notre offre, d'y amener plus de valeur, plus de services, tout en facilitant le travail de nos agents. Nous pouvons dès maintenant, pour concevoir notre offre actuelle et celle de demain, nous appuyer sur des technologies matures comme l'association de la vidéosurveillance avec du contrôle d'accès, via de la supervision. Le tout associé à des prestations humaines. » Et si par hasard, les grands groupes ne disposent pas des moyens internes pour aller conquérir les nouveaux marchés qui vont s'ouvrir à la sécurité, il leur suffira de réaliser quelques opérations de croissance externe. Certaines sont déjà à l'étude et dans les tuyaux. Alors, va-t-on vers une nouvelle vague de concentration du marché ? L'avenir nous le dira ! ■